

## Deux représentations de la grotte de Spy par le peintre Paul Delvaux

GAËTANE WARZÉE

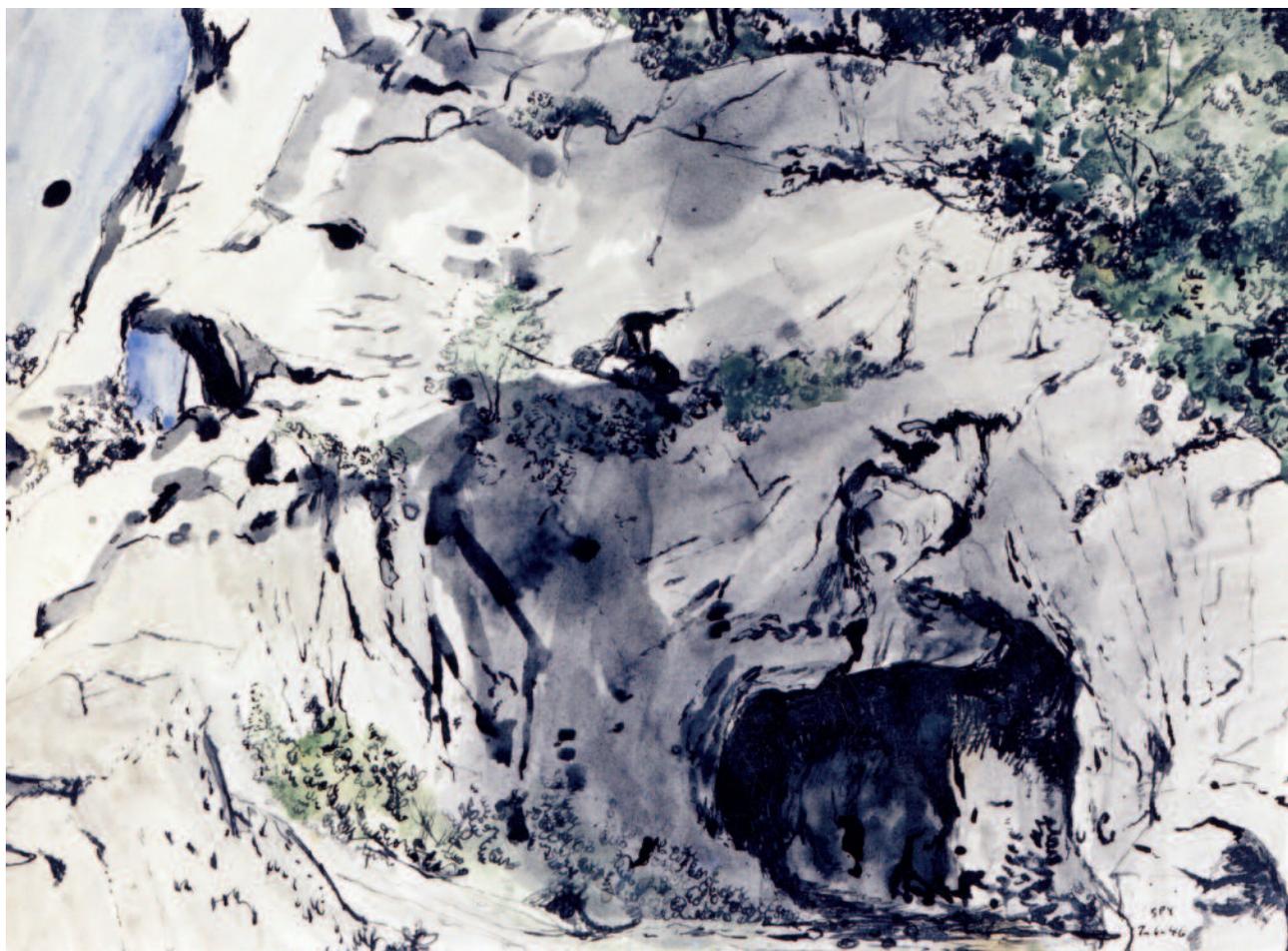
Notre contribution à l'hommage rendu à M<sup>me</sup> Marguerite Ulrix-Closset est quelque peu atypique. Bien que n'étant ni préhistorienne, ni archéologue, nous avons pensé que l'évocation de la célèbre grotte de Spy par Paul Delvaux (1897-1994) serait un petit clin d'œil à ses éminentes recherches, et en particulier à sa thèse de doctorat sur le Paléolithique moyen dans le Bassin de la Meuse (ULRIX-CLOSSET, 1975).

À dire vrai, au sein de l'œuvre plus que prolifique de l'artiste, les deux lavis publiés ici sont confidentiels. Si le peintre a séjourné à Spy à plusieurs reprises, c'est tout simplement parce qu'un de ses cousins, le docteur Walter Delvaux, s'y était installé. En 1934, Paul Delvaux lui a rendu visite durant les mois de janvier, février et juin. Il a peint notamment un portrait de groupe, hommage aux parents qui l'hébergent, et quelques aquarelles prépara-

toires à l'huile *Femme à la dentelle*, qui sera détruite par ses soins. C'est l'époque à laquelle il commence à travailler dans une veine apparentée au Surréalisme. Cette même année à Spy durant le mois de juin, le peintre réalisera sa première composition mettant en scène des squelettes animés d'un souffle de vie. Aquarelle d'une danse macabre que lui inspire le lieu où furent trouvés les restes du Néandertalien ? L'hypothèse paraît un peu facile. Il est préférable de voir là un concours de circonstances lié aux curiosités macabres du Musée Spitzner que Delvaux vient de découvrir tout récemment à la Foire du Midi à Bruxelles.

FIG. 1

*La grotte de Spy*, dessin à l'encre de chine rehaussé de lavis sur papier, 27,5 × 36, en bas à droite *Spy 7-6-46*, Fondation Paul Delvaux à Saint-Idesbald (photo Claes FK/411/87).



La grotte ne retient son attention que douze années plus tard, en 1946, quand il revient à nouveau dans la région<sup>1</sup>. C'est à cette occasion qu'il exécute un lavis à l'encre de chine donnant à voir la fameuse caverne (fig. 1). On reconnaît sans peine l'entrée tortueuse au relief rocheux caractéristique<sup>2</sup>. De plus, le dessin est clairement identifié par la mention « Spy, 7-6-46 » figurant dans son coin inférieur droit. Delvaux en dresse une image fidèle et détaillée mais sans allusion aucune aux découvertes qui y ont été faites.

En 1965, le peintre réutilise l'image dans une esquisse préparatoire (FIG. 2) au tableau *L'île* (collection

particulière). Paul Delvaux en fait un élément de décor pour le fond de la composition. À l'avant-plan de celle-ci, une femme à demi nue perdue dans ses pensées est assise<sup>3</sup>. L'entrée de la grotte est parfaitement reconnaissable. Le peintre ne la retiendra pas dans la version définitive de l'œuvre. C'est pourtant elle qui donnait un caractère mystérieux à la représentation devenue dès lors une scène de genre dans la tradition de la peinture classique.

FIG. 2

*Étude pour L'île*, dessin à l'encre de chine rehaussé de lavis sur papier, 54,5 × 78,5, signé et daté en bas à droite P. Delvaux 1965, Collection particulière (photo Fondation Paul Delvaux).



<sup>1</sup> En 1936, il peint la *Femme et miroir*, dite aussi *Femme dans une grotte* (Madrid, Fondation Thyssen-Bornemizsa). On y voit une femme nue se contemplant dans un miroir ovale accroché à l'intérieur d'une grotte, mais de là à y reconnaître celle de Spy... Comme il serait tout autant excessif de l'identifier dans le *Joueur de flûte* (dessin à l'encre de 1975, localisation inconnue) reproduit dans Debra (1991).

<sup>2</sup> Le lavis a été publié dans ENGEN & VAN DEUN, 1997. Il y était mal reproduit : basculé à la verticale, aux couleurs souffrant d'une dose excessive de magenta.

<sup>3</sup> Barbara Emerson, une des principales exégètes de Paul Delvaux, fait allusion à une symbolique freudienne perçue par d'aucuns dans la représentation de la grotte associée à l'image du nu féminin (EMERSON, 1985).

## Bibliographie

- DEBRA, M, 1991. *Promenade et entretiens avec Paul Delvaux*, Paris – Louvain-la-Neuve, Duculot, p.15
- EMERSON, B., 1985. *Delvaux*, Anvers – Paris, Fond Mercator – Albin Michel.
- ENGEN, L. & VAN DEUN, C., 1997. *Le pays mosan de Paul Delvaux*, Fondation Paul Delvaux, Snoeck Ducaju & Zoon.
- ULRIX-CLOSSET, M., 1975. *Le Paléolithique moyen dans le Bassin mosan en Belgique*, Wetteren, Universa, 221 p.